



**DETERMINANTS PSYCHOSOCIAUX ET  
ABANDON SCOLAIRE DES ETUDIANTS INSCRITS DANS LES  
ETABLISSEMENTS FACULTAIRES DE L'UNIVERSITE  
DE NGAOUNDERE, CAMEROUN<sup>i</sup>**

**Charles Tchouata Foudjio<sup>iii</sup>,**

**Guy Ari Hamadou<sup>2</sup>**

<sup>1</sup>Faculté des Sciences de l'Éducation,  
Université de Ngaoundéré,  
Cameroun

<sup>2</sup>Faculté des Sciences de l'Éducation,  
Université de Ngaoundéré,  
Cameroun

**Résumé :**

Les établissements facultaires classiques des Universités camerounaises connaissent depuis plusieurs années, le phénomène d'abandon des études qui touche les étudiants inscrits au premier cycle universitaire. Selon le rapport de Delpouve et Breillat (2010) réalisé à l'Université de Yaoundé 1, près de 31% d'étudiants abandonnent les études en première année. L'objectif de cette étude est d'examiner l'impact des déterminants psychosociaux sur l'abandon scolaire des étudiants au sein des facultés universitaires. Notre hypothèse d'étude stipule que l'abandon scolaire des étudiants, relève davantage du processuel que de l'événementiel. C'est à dire qu'il est influencé par les déterminants psychologiques et/ou sociaux. Cette hypothèse a été vérifiée sur la base des données recueillies à l'aide d'un questionnaire administré auprès de 149 anciens étudiant(e)s ayant abandonné au premier cycle d'études à l'Université de Ngaoundéré. Les résultats obtenus sont en faveur d'une validation de l'hypothèse de départ. Il existe donc une corrélation significative et positive entre les déterminants psychosociaux et l'abandon scolaires des étudiants inscrits dans les établissements facultaires de l'Université de Ngaoundéré. Des entretiens semi-directifs ont été menés auprès de 15 étudiants dans le but d'approfondir la compréhension du phénomène d'abandon des études observé à l'Université.

**Mots clés :** déterminants psychosociaux, abandon scolaire, étudiant, établissement facultaire, Université de Ngaoundéré

<sup>i</sup> PSYCHOSOCIAL DETERMINANTS AND DROP-OUT OF REGISTERED STUDENTS IN OPTIONAL ESTABLISHMENTS OF THE UNIVERSITY OF NGAOUNDERE, CAMEROUN

<sup>ii</sup> Correspondence: email [tchouataf@yahoo.fr](mailto:tchouataf@yahoo.fr)

**Abstract:**

The traditional faculty establishments of Cameroonian universities have known for several years the phenomenon of dropping out of studies affecting students enrolled in the first cycle of university. According to the report by Delpouve and Breillat (2010) carried out at the University of Yaoundé 1, nearly 31% of students drop out of studies in the first year. The objective of this study is to examine the impact of psychosocial determinants on the dropout of students in university faculties. Our study hypothesis stipulates that students dropping out of school is more a process than an event. That is to say, it is influenced by psychological and / or social determinants. This hypothesis was checked on the basis of the data using a questionnaire administered to 149 former students who dropped out in the first cycle of studies at the University of Ngaoundéré. The results obtained are in favor of a validation of the initial hypothesis. There is therefore a significant and positive correlation between psychosocial determinants and the school dropout of students enrolled in faculty establishments of the University of Ngaoundéré. Semi-structured interviews were conducted with 15 students with the aim of deepening the understanding of the phenomenon of dropping out of studies observed at the university.

**Keywords:** psychosocial determinants, school dropout, student, faculty establishment, University of Ngaoundéré

## 1. Introduction

Au cours de ces quatre dernières décennies, l'abandon des études universitaires a fait l'objet de nombreuses recherches dans le monde notamment aux États-Unis (Braxton, Milem et Sullivan, 2000), au Royaume-Uni (Bennett, 2003), et au Canada (Violette, 1991). En effet, l'abandon scolaire est susceptible d'engendrer d'énormes pertes financières au sein des Universités ; de mettre en mal la réputation des établissements facultaires ; et de soulever la question de la professionnalisation des enseignements susceptible de préparer les étudiants à devenir des citoyens capables de renforcer la productivité globale de leurs pays et de s'auto-employer.

Pourtant, très peu d'études sur le sujet ont été effectuées en Afrique en général (Ndayizama, 2015), et au Cameroun en particulier (Suebang et Daouda, 2021). Les études sur l'abandon scolaire, se tournent plus vers le primaire et le secondaire. La plupart des recherches effectuées en milieu universitaire, se focalisent notamment sur la tricherie en milieu universitaire (Tchouata, 2021), le fonctionnement, le financement et les offres de formation du système universitaire (Ngwé *et al.*, 2006). Dans ce climat, il est difficile de comprendre l'abandon scolaire à l'Université, afin de prendre des mesures adéquates pour y faire face. Ainsi, comme le mentionne Milliard (2015), l'abandon scolaire à l'Université est un processus qui résulte d'un ensemble de déterminants psychologiques et sociaux inter-liés et qui interagissent ensemble.

Cette recherche menée avec des anciens étudiants ayant abandonnés les études à l'Université de Ngaoundéré permet, grâce aux analyses qualitatives et quantitatives de saisir les déterminants de l'abandon scolaire. L'objectif de ce travail consiste à faire ressortir, les déterminants psychologiques et sociaux qui favorisent l'abandon scolaire des étudiants dans les établissements facultaires de l'Université de Ngaoundéré. Pour ce faire, nous nous appuyons sur un cadre théorique d'analyse de l'abandon scolaire en milieu universitaire, une démarche méthodologique propice à notre recherche, pour conclure avec les résultats majeurs de l'étude et une discussion.

## **2. Cadre théorique et problématique de l'étude**

Le rapport de Delpouve et Breillat (2010) réalisé à l'Université de Yaoundé 1 révèle que près de 31% des étudiants régulièrement inscrit, abandonnent les études universitaires en première année. Dans une perspective identique, les investigations effectuées par Suebang et Daouda (2021) auprès des étudiants de la FALSH de l'Université de Yaoundé 1, montrent que 65,46% des étudiants inscrits en première année de Licence en 2015 ont abandonné les études avant la fin de leurs parcours en 2018. Dans la même perspective, les données recueillies à la division des affaires académiques de l'Université de Ngaoundéré (2020) révèlent que le taux d'abandon s'élève à 21,34%, pour la cohorte d'étudiant inscrits au premier cycle de l'année académique [2016-2017] à [2019-2020] au sein de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines (FALSH), de la Faculté des Sciences Juridiques et Politiques (FSJP) et de la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion (FSEG).

S'appuyant sur ces faits, l'abandon scolaire observé dans les facultés demeure un phénomène préoccupant au Cameroun, en dépit des efforts et mesures déjà déployés par le gouvernement et les Universités pour assurer la poursuite des études supérieures. Parmi ces efforts, nous pouvons citer notamment : l'adoption du processus de Bologne ; la révision des programmes de formation ; l'organisation des journées et salons d'orientation académique et professionnelle ; l'octroi des primes de l'excellence et les bourses d'études aux étudiants. Par ailleurs, le phénomène d'abandon scolaire engendre de nombreuses conséquences perverses, parmi lesquelles la privation des apprenants d'un meilleur salaire sur le marché du travail (Gury, 2007), la perte de l'investissement du corps professoral et de l'Université (Sauvé et Viau, 2003), la perte des subventions financières allouées par l'État ou des partenaires étrangers (Shaienks, Gluszynski et Bayard, 2008). Le niveau et l'ampleur de l'abandon des études dans les Universités n'est pas le même selon que les étudiants soient inscrits dans les facultés « classiques » ou dans les écoles de formation. Selon une littérature essentiellement occidentale, cet abandon résulte d'une diversité de facteurs qui touchent aussi bien la dimension psychologique que sociale. Au Cameroun cependant, les raisons qui poussent les étudiants inscrits en cycle de Licence au sein des facultés à abandonner les études, sans obtenir leurs diplômes, sont assez mal connues.

La théorie de l'intégration sociale de Tinto (1993) est souvent mobilisée pour appréhender ce phénomène. Cette théorie propose un modèle de départ institutionnel visant à expliquer le processus menant à l'abandon scolaire chez les étudiants à l'Université. Elle postule que plusieurs déterminants ont une incidence sur le comportement de l'étudiant, et que ceux-ci entrent en interaction et influencent la décision de l'étudiant par rapport à l'abandon des études universitaires. Elle soutient que le départ institutionnel de l'étudiant résulte essentiellement d'un processus longitudinal d'interactions entre ce dernier et les autres membres de son institution scolaire. Selon Tinto (1993), plusieurs catégories de déterminants sont associées au départ institutionnel. Ces derniers sont les caractéristiques de préadmission, les buts et les engagements, les expériences institutionnelles, l'intégration et les facteurs externes.

Les caractéristiques de préadmission incluent les antécédents familiaux et communautaires, les attributs personnels, les antécédents scolaires, les ressources financières, et les dispositions particulières. Les buts quant à eux, reflètent les espoirs que l'étudiant entretient face à son futur (Grayson et Grayson, 2003). Les expériences institutionnelles renvoient aux expériences vécues dans le cadre scolaire (les cours, les laboratoires, le personnel). L'intégration se réfère au niveau d'adhésion d'une personne aux normes établies dans son environnement. En d'autres termes, plus les normes d'un milieu sont ancrées et acceptées chez la personne, plus cette dernière se sentira intégrée et vice-versa (Sauvé *et al.*, 2006). Les facteurs externes font références aux événements et obligations qui surviennent en dehors de la vie estudiantine, peu importe leurs provenances. Dans cette logique, l'étude conjointe des variables personnelles, sociales, environnementales et institutionnelles est nécessaire dans l'analyse et la compréhension de l'abandon des études en milieu universitaire.

De cette analyse, pour atteindre notre objectif, l'hypothèse générale mise à l'épreuve dans cette étude stipule que : les déterminants psychosociaux influencent significativement l'abandon scolaire des étudiants inscrits dans les établissements facultaires de l'Université de Ngaoundéré. Cette hypothèse se décline en quatre hypothèses spécifiques à savoir :

- Les déterminants individuels favorisent l'abandon scolaire des étudiants inscrits dans les établissements facultaires à l'Université de Ngaoundéré.
- Les déterminants environnementaux favorisent l'abandon scolaire des étudiants inscrits dans les établissements facultaires à l'Université de Ngaoundéré.
- Les déterminants institutionnels favorisent l'abandon scolaire des étudiants inscrits dans les établissements facultaires à l'Université de Ngaoundéré.
- Les préjugés sociaux favorisent l'abandon scolaire des étudiants inscrits dans les établissements facultaires à l'Université de Ngaoundéré.

### 3. Méthodologie

Cette recherche de nature exploratoire s'adosse sur les méthodes quantitatives et qualitatives. L'aspect quantitatif a été effectué à partir d'un questionnaire individuel

adressé aux anciens étudiants ayant abandonnés précocement leurs études. L'aspect qualitatif a permis de réaliser une lecture croisée des résultats quantitatifs. De ce fait, pour obtenir les données de notre étude, un questionnaire individuel est adressé aux anciens étudiants, et un guide d'entretien à certains d'entre eux. Ainsi, la population d'étude est constituée de la cohorte d'anciens étudiants de l'année académique [2016-2017] à [2019-2020] inscrits dans les facultés et ayant abandonné les études sans obtenir la Licence.

Par conséquent, l'unité d'enquête concerne spécifiquement l'ancien étudiant de la Faculté des Sciences Juridiques et Politique (FSJP), de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines (FALSH) et la Faculté des Sciences Economique et de Gestion (FSEG) se trouvant dans les 3 arrondissements de Ngaoundéré. La Faculté des Sciences de l'Éducation n'ayant que trois années d'existence a été exclue. L'échantillon a été obtenu à partir de la technique d'échantillonnage non probabiliste, plus spécifiquement l'échantillon par réseau, encore appelé « boule de neige ». La taille de l'échantillon est de 149. Parmi ceux-ci, on compte 60 en FSJP, 61 en FALSH et 28 en FSEG.

Le questionnaire individuel, constitué des échelles d'attitudes inspirées de Likert, comporte quatre articulations : a) les déterminants individuels, b) les déterminants environnementaux, c) les déterminants intentionnels, d) les préjugés sociaux sur les facultés. Le questionnaire a été administré en présentiel, ceci après avoir rappelé les normes éthiques et l'anonymat de la recherche aux enquêtés. L'administration du questionnaire a eu lieu dans les domiciles familiaux, au lieu du travail, dans les marchés très tôt en matinée, dans les mini-cités et les lieux de commerce. En vue d'obtenir de plus amples informations sur le vécu des anciens étudiants, un guide d'entretien a été également administré à 15 anciens étudiants, soit cinq par faculté.

Les données du questionnaire ont été traitées à l'aide de la version 20 du logiciel SPSS qui a permis d'effectuer des analyses de régression simple avec le calcul de Béta standardisé et F de Snédécour. Le guide d'entretien, a été soumis à une analyse des verbatim pour approfondir les résultats obtenus à partir des statistiques. Ainsi, à travers la codification manuelle, tous les avis bruts des étudiants ont été pris en compte et filtrés, afin d'être regroupés pour mieux expliquer le phénomène d'abandon des études. Ces étudiants dont les prénoms ont été changés au cours de la présentation des données afin d'assurer la confidentialité étaient retenus en prenant en compte la parité de genre.

## 4. Résultats

### 4.1 Les caractéristiques générales des participants à l'étude

Il ressort de cette étude qui connue la participation de 149 anciens étudiants via le questionnaire que, 67,7% sont des hommes et 32,3% des femmes. Pour ce qui est de la tranche d'âge, 40,9% des enquêtés sont âgés entre 22 et 25 ans ; par contre, les étudiants de 26 à 30 ans représentent 30,9% et 11,4% sont âgés de 31 à 33 ans. Aussi, seulement 9,4% ont un âge inférieur à 21ans. On remarque que les facultés à caractères juridiques et sociales occupent les premières marches du podium avec des taux d'abandon de 40,9%

pour la FALSH et de 40,3% pour la FSJP avec un taux cumulé de 81,2%. La FSEG enregistre par contre, le taux le plus faible, soit 18,8%.

Ensuite, s'intéressant aussi à la nature du baccalauréat d'entrée à l'Université de ces étudiants, il apparaît que le baccalauréat littéraire (67,1%) est fortement représenté. Le baccalauréat scientifique (21,5%) et technique (10,7%) le sont moins. Seulement 0,7% pour les autres diplômes. S'agissant du niveau d'études ou les étudiants abandonnent, on constate que plus les étudiants avancent, moins ils abandonnent : l'abandon s'élève à 49,7% en Licence 1 ; 36,9% en Licence 2 et de 13,4% en Licence 3.

Enfin, il faut noter aussi l'influence du niveau d'instruction des parents dans l'abandon des études. Ainsi, sur l'ensemble des répondants, il y'a plus d'abandon lorsque le père n'a pas fait des études supérieures, soit 87,2%. Seuls 12,8% des répondants ayant abandonné, ont un père du niveau universitaire. Aussi, lorsque la mère n'est pas instruite ou faiblement instruite, cela influe aussi sur l'abandon des études. C'est pourquoi dans cette étude, le niveau d'instruction des mères des participants est de 34,1% pour les analphabètes, pour le primaire à 41,6%, le secondaire est de 22,1%. Enfin, seul 2,0% de l'ensemble des enquêtés affirment que leurs mères ont un niveau d'étude du supérieur.

## 4.2. Résultats des tests des différentes hypothèses spécifiques de recherche

### 4.2.1 Les déterminants individuels de l'abandon scolaire des étudiants

**Tableau 1:** Récapitulatif des modèles

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation	Changement dans les statistiques				
					Variation de R-deux	Variation de F	ddl1	ddl2	Sig. Variation de F
1	,198 <sup>a</sup>	,392	,035	,77460	,039	8,988	1	147	,000

a. Valeurs prédites : (constantes), déterminants individuels

Il ressort du tableau précédent que le coefficient de corrélation (R) est de l'ordre de 0,198, traduisant une corrélation positive faible et significative car il s'éloigne du chiffre 1 et se rapproche du chiffre 0. Le coefficient de détermination  $R^2$  est de l'ordre de  $(0,392) = 39,2\%$ , ce qui montre que « les déterminants individuels » expliquent « l'abandon scolaire » à 39,2%, et le reste est prédit par les facteurs hors du modèle, donc la relation est significative. La variation de F calculé qui est de l'ordre de 8,988, est supérieure au degré de liberté 1,147. On observe également la significativité (P) de la variation de F qui est de l'ordre de 0,000 inférieure à alpha (0,05). De ce fait, l'hypothèse alternative est acceptée.

Ces résultats corroborent les propos de nos répondants. À la question sur les déterminants individuels, quelques-uns répondent en ces mots : Robert, déclare que « j'ai un problème de confiance en moi qui se traduit par le doute constant et la perte d'enthousiasme ». Albertine affirme quant à elle que : « je suis venu m'inscrire pas pour avoir la licence, mais plutôt pour avoir mon baccalauréat +1 afin de préparer les concours au quartier ». Enfin Sadou pour sa part, souligne que « mes premiers résultats n'étaient pas bons. Je suis arrivé au niveau 2 avec les dettes ; après j'ai eu peur de la déception future. J'ai donc décidé d'abandonner ». Dès

lors, on peut comprendre que, les déterminants individuels à l'instar de l'estime de soi, le niveau d'aspiration scolaire, le niveau d'anxiété scolaire, le manque de confiance, la détresse psychologique, l'ennui aux études, le manque de motivation, et les incertitudes par rapport aux choix d'études favorisent l'abandon précoce des études observées chez certains étudiants.

#### 4.2.2 Les déterminants environnementaux de l'abandon scolaire des étudiants

**Tableau 2:** Récapitulatif des modèles

Modèle	R	R- deux	R- deux ajusté	Erreur standard de l'estimation	Changement dans les statistiques				
					Variation de R-deux	Variation de F	ddl1	ddl2	Sig. Variation de F
2	,141 <sup>a</sup>	,207	,016	,78233	,020	4,485	1	147	,002
a. Valeurs prédites : (constantes), déterminants environnementaux									

À la lecture du tableau ci-dessus, il ressort que le coefficient de corrélation (R) est de l'ordre de 0,141 ce qui montre un lien de corrélation positif et significatif car il se rapproche de plus en plus du chiffre 0. Le coefficient de détermination (R<sup>2</sup>) est de l'ordre de 0,207 = 20,7% ceci montre que les déterminants environnementaux favorisent l'abandon scolaire à 20,7%, et le reste est prédit par les déterminants hors du modèle. Ce qui signifie qu'il existe une relation significative entre ces deux variables. La variation de F calculée qui est de l'ordre de 4,485 qui est supérieure au degré de liberté 1,147 (F<sub>cal</sub> > F<sub>lu</sub>). On observe également la significativité (P) de la variation de F qui est de l'ordre de 0,002 inférieure à alpha (0,05) : l'hypothèse alternative est acceptée.

Les observations précédentes s'expliquent davantage par les verbatims de nos enquêtés. Soureya déclare que « *j'ai abandonné pas parce que je n'avais pas les moyens financiers, mais parce que je ne recevais pas assez d'encouragement dans la filière que j'avais choisie* ». D'autres estiment que les mauvaises fréquentations les ont poussés à l'abandon. Par exemple, Etienne déclare que « *j'ai abandonné les études parce que mes amis n'étaient pas des étudiants comme moi, mais des commerçants. On discutait de tous, sauf des études* ». Les jeux, l'oisiveté et les distractions de toutes sortes en milieu universitaire expliquent également l'abandon des études. Claire déclare à ce propos « *chaque fois que j'avais de l'argent, j'allais en boîte, dans les bars avec mes copines, et le lendemain plus moyens d'aller au cours* ». Ainsi, l'environnement de l'étudiant agit sur ses intentions et influence ses ambitions. Il convient de noter que les déterminants environnementaux constituent l'ensemble des conditions naturelles et culturelles qui peuvent agir sur les activités humaines. Dans cette étude, ce concept met en évidence l'absence de soutien familial, les mauvaises fréquentations, les facilités de sortie universitaire, les problèmes familiaux et le manque d'implication parental.

### 4.2.3 Les déterminants institutionnels de l'abandon scolaire des étudiants.

Tableau 3: Récapitulatif des modèles

Modèle	R	R- deux	R- deux ajusté	Erreur standard de l'estimation	Changement dans les statistiques				
					Variation de R-deux	Variation de F	ddl1	ddl2	Sig. Variation de F
3	,442 <sup>a</sup>	,195	,192	,70895	,195	53,360	1	147	,000
a. Valeurs prédites : (constantes), déterminants institutionnels									

Le tableau ci-dessus nous montre que le coefficient de corrélation (R) est de l'ordre 0,442, traduisant une corrélation positive et significative car proche du chiffre 0. Le coefficient de détermination (R<sup>2</sup>) est de l'ordre de 0,195=19,5%. Ainsi, on peut déduire que les déterminants institutionnels (la qualité des programmes et des cours, la qualité des infrastructures, la charge du travail scolaire exigée pour acquérir les résultats, le manque de contact des étudiants avec les enseignants) favorisent l'abandon scolaire à 19,5%, et le reste est prédit par les déterminants hors du modèle. La variation de F calculée qui est de l'ordre de 53,360 : elle est supérieure au degré de liberté 1,147 (F<sub>cal</sub>>F<sub>lu</sub>). La significativité (P) de la variation de F qui est de l'ordre de 0,000 est inférieure à alpha (0,05). Alors, l'hypothèse alternative est acceptée.

Ces données statistiques sont confortées par de nombreux enquêtés. À ce sujet, Ben estime que : « *les cours qu'on nous dispensait étaient déconnectés de la réalité du travail* ». Dans la même perspective, David renchérit pour décrire les conditions d'apprentissage qui ne sont pas toujours favorables au développement des compétences escomptées : « *chaque fois qu'on allait faire cours, compte tenu du nombre d'étudiants plus élevé que la capacité d'accueil des salles de cours, on n'avait pas de places assises. Il y'avait des jours qu'on décidait de ne pas y aller* ».

### 4.2.4 Les préjugés sociaux et l'abandon scolaire des étudiants

Tableau 4: Récapitulatif des modèles

Modèle	R	R- deux	R- deux ajusté	Erreur standard de l'estimation	Changement dans les statistiques				
					Variation de R-deux	Variation de F	ddl1	ddl2	Sig. Variation de F
4	,362 <sup>a</sup>	,107	,103	,74696	,107	26,246	1	147	,002
a. Valeurs prédites : (constantes), les préjugés sociaux									

Il ressort de ce tableau que le coefficient de corrélation (R) est de l'ordre 0,326 révélant de ce fait, une corrélation positive forte et significative car elle se rapproche du chiffre 1 et le coefficient de détermination (R<sup>2</sup>) est de l'ordre de 0,107 = 10,7%. Ainsi, on peut dire que les préjugés sociaux expliquent l'abandon scolaire à 10,7% et le reste est prédit par les facteurs hors du modèle. La variation de F calculée qui est de l'ordre de 26,246 : elle est supérieure au degré de liberté 1,147(F<sub>cal</sub> >F<sub>lu</sub>). Par conséquent, Ho est rejetée et Ha acceptée. La significativité (P) de la variation de F à une valeur de 0,024 : elle est inférieure à alpha (0,05). Ainsi, l'hypothèse alternative est acceptée.

Les résultats précédents sont soutenus par plusieurs déclarations illustratives faites par les étudiants au sujet des préjugés sociaux qui justifieraient l'abandon des études. Ainsi, de nombreux enquêtés tels Carine, Théophile, Naffisatou et Véronique estiment que « *Les facultés n'offrent que des formations théoriques* ». Comme le réitère Gérôme « *Trop de théorie dans les facultés sans pratique ne me sert pas à grande chose, vaut mieux faire une école professionnelle* ». En outre, les préjugés relatifs à l'insertion socio-professionnelle constituent également des motifs de découragement des étudiants à poursuivre leurs études. C'est pourquoi, Sadou souligne que, « *dans notre contexte, avec ou sans diplôme on peut travailler. Il suffit d'avoir les relations* ». À travers ces différentes déclarations, les étudiants expliquent comment les préjugés sociaux les conduiraient à abandonner les études précocement sans obtenir le moindre diplôme.

## 5. Discussion

Cette étude a été envisagée avec pour objectif d'apporter un éclairage sur l'influence des déterminants psychosociaux sur l'abandon scolaire chez les étudiants inscrits dans les établissements facultaires. Les résultats révèlent une relation significative entre l'abandon scolaire et les déterminants psychosociaux à savoir les préjugés, les déterminants individuels, environnementaux et institutionnels. En outre, on remarque que le genre masculin a tendance à abandonner plus vite en cycle licence que le genre féminin : ce résultat corrobore avec les études menées par Gury (2007), Finnie et Qiu (2008). Nous remarquons également que la plupart des répondants ayant abandonné ont plus de 21 ans. Ainsi, au fur et à mesure que les étudiants avancent en âge, le niveau de participation aux études universitaires est faible, et l'abandon en cours de route a tendance à augmenter. Comme l'ont déjà observé Kamanzi *et al.*, (2010), les chances d'abandonner les études à l'Université augmentent proportionnellement avec l'âge.

En plus, il ressort de cette étude que les établissements facultaires offrant des formations de nature juridique et sociale sont ceux au sein desquels le taux d'abandon est le plus élevé. Ces deux établissements de l'Université de Ngaoundéré présentent un taux cumulé de 81,2% d'abandon. Il convient toutefois de noter qu'il s'agit des établissements où la massification des étudiants est plus importante, et vis-à-vis desquels les enquêtés entretiennent de nombreux préjugés au sujet de la qualité de la formation offerte. Ces préjugés, susceptibles d'agir comme des facteurs démotivants, seraient élaborés en lien avec les difficultés d'adaptation des étudiants dans l'environnement universitaire qui charrie de nouvelles démarches dans le processus enseignement-apprentissage, de nouveaux modes de vie et de nouvelles valeurs. À cet effet, les résultats de notre étude, rejoignent ceux de Chenard (2005, p.72), qui montrent que l'abandon des études est plus élevé en première année. En effet, plus les étudiants réussissent dans leurs études, moins ils abandonnent. En outre, comme le souligne Montmarquette *et al.* (2001), les salles de cours surpeuplées avec des effectifs pléthoriques poussent certains étudiants à l'abandon.

Par ailleurs, au sujet du lien existant entre le niveau d'études des parents et l'abandon des études universitaires, cette recherche révèle que le taux d'abandon augmente en lien avec le faible niveau d'instruction des parents. Les parents d'un niveau d'instruction relativement faible à celui de la formation universitaire de leurs enfants, ignoraient les exigences qu'imposent lesdites études et par conséquent ne s'y impliqueraient pas suffisamment. Comme l'a remarqué Chen et Desjardins (2008), les parents ayant un niveau d'étude universitaire encouragent sans cesse leurs enfants à la poursuite d'étude, c'est la raison pour laquelle très peu d'étudiant de cette catégorie abandonnent.

Au regard de nos différentes hypothèses de recherche, les déterminants individuels sont des facteurs clés dans la décision d'abandonner ou de persévérer dans les études universitaires. Ainsi, s'il est vrai que l'abandon des études est aussi influencé par un ensemble de déterminants inter-liés qui interagissent, il n'en demeure pas moins vrai que le niveau de sentiment d'efficacité personnelle de l'étudiant, comme le souligne Rose et Elton (1966), y joue un rôle primordial. À cet effet, les déterminants individuels sous-tendent ici, la démotivation à poursuivre ses engagements pour atteindre des objectifs préalablement fixés. C'est à ce titre que Rasmussen (2003) estime que l'état psychologique dans lequel se trouve une personne peut l'influencer à quitter ses études postsecondaires. Dans la même logique, nous convenons avec Bandura (2003) que, lorsqu'un individu ne se sent pas apte à exercer une tâche précise, il ne persévère pas, et par conséquent il abandonne très facilement l'activité.

L'étude des déterminants environnementaux à savoir l'absence de soutien familial, les mauvaises fréquentations, les facilités de sorties récréatives, les problèmes familiaux, et le manque d'implication parental nous oriente vers les conclusions déjà faites par Tinto (1993), Shaienks et Gluszynski (2007) pour qui, l'abandon scolaire résulte des facteurs externes, parmi lesquels figure en bonne place l'absence du soutien familial et parental des étudiants. Dans la même perspective, Dunham et Alpert (1987) affirment que l'influence négative des pairs est le troisième plus fort prédicteur de l'abandon scolaire. Les institutions scolaires et universitaires ont également leurs responsabilités dans le processus d'abandon des études à savoir la qualité des programmes et des cours, la qualité des infrastructures, la charge du travail scolaire exigée pour acquérir les résultats, le manque de contact des étudiants avec les enseignants (Tinto, 1993 ; Girard, 1989).

Il ressort également de cette étude que les préjugés sociaux que les étudiants entretiennent sur les établissements facultaires des Universités, participent eux-aussi très significativement à l'abandon des études. Ainsi, à travers la rue, les réseaux sociaux, les médias audio et visuels, la presse écrite, des idées telles que les facultés offrent « une formation théorique », les facultés forment « les futurs chômeurs », le diplôme des facultés « ne garantit pas l'emploi » font échos auprès des étudiants. Ces préjugés influent nécessairement sur la volonté des étudiants à poursuivre les parcours universitaires amorcés. La même remarque est faite par Bodin et Orange (2013) qui mettent en exergue un préjugé selon lequel : faire ses études à l'Université, c'est se condamner au chômage,

du moins augmenter ses risques d'y faire face. Dans la même veine, Tadduni (2015) souligne à travers son étude que les étudiants abandonnent parce que les entreprises affirment que les Universités ne préparent pas les diplômés à la vie active, mais plutôt au chômage.

## 6. Conclusion

Cette étude, qui prend appui sur la théorie de l'intégration de Tinto (1993), explique l'abandon des études dans les établissements facultaires des Universités camerounaises en général et de l'Université de Ngaoundéré en particulier, en mettant en perspective de nombreux déterminants psychosociaux qui le sous-tendent. En effet, les résultats de cette investigation révèlent que les déterminants tant individuels, cognitifs, environnementaux qu'institutionnels jouent un rôle majeur dans la décision d'abandon des études. Ces déterminants interagissent ensemble et non de manière isolée, afin de pousser l'étudiant à effectuer une sortie prématurée du cursus, principalement au premier cycle d'études universitaires.

Toutefois, il convient de noter que le genre masculin est plus touché par le phénomène d'abandon des études à l'Université que le genre féminin. Les étudiants les plus âgés, face aux nombreuses difficultés d'adaptation à l'environnement universitaire, et soucieux probablement de leur insertion socioprofessionnelle, sont plus enclins à suspendre leurs études que leurs cadets. La massification des étudiants en lien avec divers préjugés forgés sur certaines formations universitaires, notamment les sciences juridiques et sociales suscitent également de nombreux abandons au regard des réponses obtenues de nos enquêtes. Ces deux orientations disciplinaires à elles-seules représentent 81,2% du taux d'abandon universitaire.

En outre, afin de mieux appréhender les éléments en œuvre dans le processus d'abandon, il serait plus instructif d'interroger davantage des perspectives que notre étude laisse en suspens. Parmi ces perspectives, l'exploration des déterminants psychosociaux en association avec d'autres variables, telles que le type de famille et les mécanismes sociocognitifs de choix des filières universitaires. Il serait tout aussi intéressant d'envisager des études longitudinales et une étude comparative entre abandon scolaire en milieu secondaire et en milieu universitaire, ceci dans l'espoir d'accéder à une compréhension approfondie du phénomène d'abandon scolaire de manière générale.

### À propos des auteurs

**Charles Tchouata Foudjio** est Enseignant-chercheur et Chargé de Cours à l'Université de Ngaoundéré, Faculté des Sciences de l'Éducation, Département de Mesure et évaluation.

**Guy Ari Hamadou** est Chercheur, doctorant à la Faculté des Sciences Juridiques et Politiques de l'Université de Ngaoundéré, et titulaire d'un Master Recherche en

Psychologie Sociale obtenu à la Faculté des Sciences de l'Éducation de la même Université.

## Références

- Bandura, A. (2003). *Auto-efficacité: le sentiment d'efficacité personnelle* (J. Lecomte, trad.). Bruxelles: De Boeck (ouvrage original publié en 1986 sous le titre *Social foundations of thought and action: A social cognitive*, Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall)
- Bennett, R. (2003). Determinants of Undergraduate Student Dropout rates in a University Business Studies Department. *Journal of Further and Higher Education*, 27 (2), 123-141. <https://doi.org/10.1080/030987703200065145>
- Bodin, R., et Orange, S. (2013). *L'Université n'est en crise. Les transformations de l'enseignement supérieur : enjeux et idées reçues*. Paris, France : Editions du croquant. <https://doi.org/10.4000/rfp.4259>
- Braxton, J. M., Milem, J. F., & Sullivan, A. S. (2000). The influence of active learning on college student departure process. *Journal of Higher Education*, 71 (5), 569-590. <https://www.jstor.org/stable/2649260>
- Chen, R. et DesJardins, S. L. (2008). Exploring the effects of financial aid on the gap in student dropout risks by income level. *Research in Higher Education*, 49(1), 1-18.
- Chenard, P. (2005). L'accès au diplôme. Le point de vue américain. Dans Chenard, P., Doray, P. (dir.) (2005). *L'enjeu de la réussite dans l'enseignement supérieur*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec, 67-84. <https://doi.org/10.7202/01965ar>
- Delpouve, B. et Breillat, D. (novembre, 2010). *Rapport de visite au Cameroun* (Country report, du 6 au 13 novembre 2010). Récupéré de : [http://tuningacademy.org/wpcontent/uploads/2014/01/Cameroon\\_REVISED](http://tuningacademy.org/wpcontent/uploads/2014/01/Cameroon_REVISED)
- Dunham, R. G. et Alpert, G. P. (1987). Keeping juvenile delinquents in school : a prediction model. *In Adolescence*, 22 (85), 45-57.
- Finnie, R. et Qiu, H. (2008). *The patterns of persistence in post-secondary education in Canada : Evidence from the YITS-B dataset*. Rapport 2008-6. Toronto: Canadian Education Project. Document accessible à l'adresse [http://www.socialsciences.uottawa.ca/irpe-epri/eng/documents/MESA\\_Finnie\\_Qiu\\_2008Aug12.pdf](http://www.socialsciences.uottawa.ca/irpe-epri/eng/documents/MESA_Finnie_Qiu_2008Aug12.pdf).
- Girard F. (1989). *Élaboration d'un modèle de détection préventive de l'abandon des études*. Québec : Université de Québec à Chicoutimi.
- Grayson, J. P. et Grayson, K. (2003). *Les recherches sur le maintien et la diminution des effectifs étudiants*. Montréal : Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire.
- Gury, N. (2007). Les sortants sans diplôme de l'enseignement supérieur : temporalités de l'abandon et profils des décrocheurs. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 36(2), 137-156. <http://doi.org/10.4000/osp.1357>

- Kamanzi, P. C., Doray, P., Bonin, S., Groleau, A. et Murdoch, J. (2010). Les étudiants de première génération dans les universités : L'accès et la persévérance aux études au Canada. *Revue canadienne d'enseignement supérieur*, 40(3), 1-24.
- Milliard, M. (2015). *Prédiction de l'abandon institutionnel au premier cycle universitaire à partir des principaux facteurs associés au phénomène* (Thèse de maîtrise en orientation), Université de Sherbrooke, Canada. <http://hdl.handle.net/11143/8381>
- Montmarquette, C., Mahseredjian, S. et Houle, R. (2001). The determinants of university dropouts: A bivariate probability model with sample selection. *Economics of Education Review*, 20(5), 475-484. Doi : 10.1016/s0272-7757(00)00029-7
- Ndayizamba, A. (2015). *Approche qualitative des facteurs de réussite et d'échec en première année d'étude à l'Université du Burundi. Cas des étudiants formés dans les collèges communaux*. Presses universitaires de Louvain.
- Ngwé, L., Pokam, H., Folefack, E. et Mandjack, A. (2006). L'Université et les universitaires dans les mutations politiques et éducatives au Cameroun », *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, 5, 169-189.
- Rasmussen, C. (2003). *To Go or Not To Go: How the Perceived Costs and Benefits of Higher Education Influence College Decision-Making For Low-Income Students*. Center for the Study of Higher and Postsecondary Education: University of Michigan.
- Rose, H. A. et Elton, C. F. (1966). Another look at the college dropout. *Journal of Counseling Psychology*, 13, 242-245.
- Sauvé, L. et Viau, R. (2003). *L'abandon et la persévérance à l'université : l'importance de la relation enseignement-apprentissage*. Québec: TÉLUQ
- Sauvé, L., Debeurme, G., Wright, A., Fournier, J. et Fontaine, É. (2006). L'abandon et la persévérance aux études postsecondaires : les données récentes de la recherche. *Revue des sciences de l'éducation*. 32(3), 783-805. <https://id.erudit.org/iderudit/016286ar>
- Shaienks, D. et Gluszynski, T. (2007). *Participation aux études postsecondaires : diplômés, persévérants et décrocheurs, résultats de l'EJET, 4e cycle*. Rapport 81-595-MIF2007059. Ottawa : Statistique Canada et Ressources humaines et Développement social Canada, Division de la culture, tourisme et centre de la statistique de l'éducation.
- Suebang A. R. et Daouda M. (2021). Intégration de l'étudiant et décrochage au premier cycle de la faculté des arts, lettres et sciences humaines (FALSH) de l'Université de Yaoundé I (Cameroun). *Revue camerounaise des sciences de l'éducation*, 2, 17-25.
- Tadduni, J. (2015, 29 avril). L'Université : un enseignement trop théorique pour les entreprises. *Revue de Courier cadres*, 5-9.
- Tchouata, F. C. (2021). Tricherie des étudiants au cours des examens universitaires au Cameroun : étude comparative entre les établissements publics et privés. *Revue camerounaise des sciences de l'éducation*, 2, 41-52.
- Tinto, V. (1993). *Leaving college: Rethinking the causes and cures of student attrition* (Second Edition). Chicago: The University of Chicago Press. Doi :10.1353/csd.2019.0012
- Violette, M. (1991). *L'école, Facile d'en sortir mais difficile d'y revenir* (rapport d'enquête auprès de décrocheurs et décrocheuses). Québec: Ministère de l'Éducation.

Creative Commons licensing terms

Author(s) will retain the copyright of their published articles agreeing that a Creative Commons Attribution 4.0 International License (CC BY 4.0) terms will be applied to their work. Under the terms of this license, no permission is required from the author(s) or publisher for members of the community to copy, distribute, transmit or adapt the article content, providing a proper, prominent and unambiguous attribution to the authors in a manner that makes clear that the materials are being reused under permission of a Creative Commons License. Views, opinions and conclusions expressed in this research article are views, opinions and conclusions of the author(s). Open Access Publishing Group and European Journal of Education Studies shall not be responsible or answerable for any loss, damage or liability caused in relation to/arising out of conflicts of interest, copyright violations and inappropriate or inaccurate use of any kind content related or integrated into the research work. All the published works are meeting the Open Access Publishing requirements and can be freely accessed, shared, modified, distributed and used in educational, commercial and non-commercial purposes under a [Creative Commons Attribution 4.0 International License \(CC BY 4.0\)](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).